

CULTURE

TÉLÉVISION

La dramatique saga de la famille Lavigueur

PAUL CAUCHON

N'importe quel scénariste qui aurait écrit une histoire imaginaire comme celle de la famille Lavigueur se serait fait rabrouer. Trop invraisemblable, trop tiré par les cheveux. Mais comme la réalité dépasse souvent la fiction, l'histoire véridique des Lavigueur dépasse tout ce que la fiction pourrait inventer.

Pour les Québécois qui ont suivi la saga des Lavigueur dans les années 80, cette famille est synonyme de gags sans fin, c'est comme une sorte de symbole du «parvenu» qui fait honte à la collectivité.

C'est donc avec stupéfaction que les téléspectateurs prendront connaissance de la série en six épisodes *Les Lavigueur, la vraie histoire*, que Radio-Canada diffusera au début de janvier et dont deux épisodes ont été présentés hier aux médias.

Car la véritable histoire de cette famille est une tragédie, et la série est très dramatique. «*Au départ, explique Mario Clément, directeur des programmes de Radio-Canada, c'était une famille unie, simple, qui s'aimait. Elle a vécu un drame humain incroyable. Comme télévision publique, nous avons voulu réhabiliter leur nom.*»

La famille Lavigueur a été ridiculisée dans les médias, pourchassée par certains journalistes avides et dévastée par la gloire soudaine qui leur est tombée dessus sans aucune préparation.

On se souvient que les Lavigueur, une famille très modeste de l'est de Montréal, avaient remporté au printemps 1986 le plus gros lot de l'histoire de Loto-Québec à l'époque, soit plus de 7,6 millions de dollars, après avoir perdu le portefeuille qui contenait les billets. C'est un inconnu, anglopho-



SOURCE RADIO-CANADA

La famille Lavigueur (Patrice Bélanger, Sophie Cadieux, Dhanaé Audet-Beaulieu et Pierre Verville), au moment de recevoir son chèque de plus de 7,6 millions de dollars.

ne, qui avait sonné un soir à leur porte pour rapporter le portefeuille et leur apprendre qu'ils étaient devenus millionnaires.

Tout le Québec découvrait alors cette histoire incroyable... et commençait à se moquer des déclarations maladroitement faites aux médias par les membres de la famille, se régalant des chicanes entre le père Jean-Guy et sa fille Louise, qui était alors en pleine crise d'adolescence et qui a poursuivi en justice la famille pour obtenir sa part du gros lot, sous les pressions de son chum, un petit bum.

La famille s'est désintégrée sous la pression, et sous les manipulations des étrangers qui tentaient d'obtenir leur part. Le père a passé pour un imbécile alcoolique vivant de l'aide sociale depuis des années: en réalité, c'était un homme simple, analphabète, dévasté par la mort de sa femme qu'il adorait et qui était survenue quelques mois auparavant, profondément attaché

à ses enfants, fier d'avoir travaillé toute sa vie mais venant de perdre son emploi. Il était indigné d'être présenté, dans les premiers reportages, comme un assisté social.

La série est basée sur le livre d'Yve Lavigueur, seul survivant aujourd'hui de cette famille, avec sa sœur Sylvie (Louise est décédée à 22 ans, un autre frère s'est suicidé, le père est mort en 2000).

Le projet, scénarisé par Jacques Savoie, a connu plusieurs étapes. D'abord présenté à TQS, il est ensuite passé à TVA, où il devait faire l'objet d'un long métrage. C'est Radio-Canada qui a finalement relancé la série, et le réalisateur Sylvain Archambault (*Le Négociateur*) a particulièrement bien filmé la réalité quotidienne des quartiers populaires de Montréal.

La série sera présentée le mardi soir à compter du 8 janvier à Radio-Canada.